

Svatopluk laissait en mourant trois fils : il désigna pour son héritier, l'aîné, Moïmir II, et assigna aux deux autres des apanages.

Il leur recommanda la concorde à son lit de mort ; mais ses conseils furent mal suivis : la Moravie était loin de former un tout homogène ; la Bohême se détacha des liens de vassalité où Svato-pluk l'avait tenue engagée ; les Magyars envahirent la Pannonie morave, obligèrent Moïmir à s'allier avec eux ; Arnulf fomenta la discorde entre Moïmir II et Svato-pluk II ; en l'an 900, les Bava-rois, unis avec les Tchèques, envahirent la Moravie. En 903, le nom de Moïmir disparaît : comment mourut-il ? Comment le royaume de Moravie lui-même fut-il tout à coup anéanti à jamais ? Les chroniques sont muettes sur ce grand désastre. Cosmas de Prague nous montre la Moravie ravagée à la fois par les Allemands, les Tchèques, les Hongrois. Puis l'histoire se tait ; les villes, les châteaux s'écroulent : les églises sont renversées, le peuple dispersé. « Sur la désolation universelle plane un morne silence, sans qu'on puisse deviner quand et comment cette œuvre d'épouvante s'est accomplie » (Palacky). On a justement comparé la destinée éphémère de l'empire morave à celle de ces monceaux de sable formés par le souffle de la tempête, et qu'une autre tempête suffit à enlever. Cet empire d'un jour ne nous a pas même légué de ruines ; on sait à peine, même aujourd'hui, où était cette capitale de Svato-pluk, cette merveilleuse cité de Velehrad (*ineffabilis munitio*), où Méthode aurait baptisé le prince de Bohême. Seule la poésie populaire pleure encore sur le souvenir d'un monde évanoui : « Près du large Danube, près des flots écumants de la Morava... saigne le cœur blessé des Slaves. O patrie de nos nobles aïeux, théâtre retentissant de nos anciennes luttes, tu gis ensevelie dans ta vaste étendue ; la flèche du malheur a transpercé ta poitrine. Ton temps est passé : ta gloire s'est endormie d'un sommeil éternel. Les fils ne trouvent plus que l'ombre de la gloire de leurs aïeux.

« L'épée de Moïmir sommeille : les rochers et les ruines couvrent le casque de Svato-pluk. Parfois seulement, du